

### Communiqué officiel N° 313 DU 7 FÉVRIER (matin)

Rien à signaler.

## Quelques-unes de nos patrouilles ont pénétré profondément dans les lignes allemandes

Paris, 7 février.  
A la suite de la légère amélioration des conditions météorologiques et, notamment, du dégel, l'activité a quelque peu repris sur le front.  
Il ne s'agit cependant que d'opérations de patrouilles. A l'ouest de la Sarre, au cours de la journée d'hier, plusieurs petites expéditions de reconnaissance françaises se sont infiltrées dans les positions allemandes en territoire allemand dans lequel elles ont pénétré assez profondément. Leur randonnée n'a donné lieu à aucun engagement avec les forces adverses et elles ont regagné les lignes françaises avec d'importants renseignements.  
Dans les aires, par contre, c'est toujours la même activité très réduite.

## Le règlement amiable DE L'AFFAIRE de l'« Asama-Maru »

Londres, 7 février.  
Le bon sens et une diplomatie efficace ont contribué, selon la presse britannique, au règlement de l'affaire de l'« Asama Maru ». La solution annoncée, hier, que l'on qualifie de « satisfaisante et équitable » est intervenue suivant la méthode diplomatique en dépit de circonstances qui, selon le Times, ne s'y prêtent point.  
La presse souligne qu'il n'y a eu aucun affaiblissement de la position anglaise quant à l'aspect juridique de la question et que les assurances données à Tokio contre le retour de semblables incidents s'inspirent des mesures prises par le gouvernement de Tokio pour empêcher le transport sur les navires japonais de passagers soupçonnés d'appartenir aux forces armées des pays belligérants.  
Dans un éditorial, le Times écrit :  
Le règlement à l'amiable qui est intervenu fait grand honneur aux ministères des Affaires étrangères des deux pays, et aux ambassadeurs qui ont, personnellement, mené les négociations. Certes, on ne l'interprétera pas partout comme satisfaisant.  
Lorsque deux grandes puissances maritimes invoquent, dès le début, des arguments si différents, il est inévitable qu'un règlement ne laisse à quelque distance de leurs positions primitives.  
Après avoir noté que l'ordre donné aux Compagnies maritimes nipponnes reconnaît, en quelque sorte, le bien-fondé des arguments britanniques, le journal conservateur écrit :  
En tout cas, le stade critique de la dispute semble avoir été franchi.  
Et il conclut :  
Le gouvernement britannique désire maintenir des relations amicales avec le Japon, de même qu'avec les autres puissances neutres.  
Cependant, il ne peut, en aucun lieu et en aucune circonstance relâcher l'effort qu'il a entrepris en vue de mettre fin, par tous les moyens légaux, aux actes de piraterie commis par l'Allemagne, actes qui, pour le moment, causent plus de dommages aux navires neutres qu'aux bâtiments auxiliaires.  
Le Daily Telegraph écrit :  
La solution annoncée par M. Chamberlain a le mérite de calmer l'opinion japonaise sans que soit abandonné aucun des privilèges dont se réclame la Grande-Bretagne.  
Le Daily Express écrit :  
C'est un règlement satisfaisant. La Grande-Bretagne a décidé de ne pas faire valoir tous ses droits. Les Japonais, de leur côté, ont pris une mesure qui ne leur était pas dictée par la loi, des incidents semblables à celui de l'« Asama Maru » ne se produiront plus.  
Le Daily Herald écrit dans le même sens :  
Le règlement de l'affaire de l'« Asama Maru » est un exemple de compromis par lequel deux gouvernements s'accordent pour reconnaître les divergences de vues qui les séparent.  
Le rédacteur diplomatique estime, par ailleurs, hier, pourrait être le prétexte à un accord beaucoup plus vaste entre l'Angleterre et le Japon.

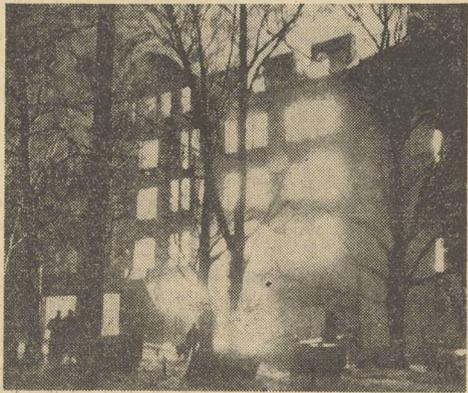
## LES RUSSES FONT UN GROS EFFORT DANS L'ISTHME DE CARÉLIE ET AU NORD DU LAC LADOGA

Stockholm, 7 février.  
L'envoyé spécial du Stockholm Tidningen, sur le front du lac Ladoga, mande à son journal :

Le nombre des divisions russes qui avaient dépassé la frontière entre le lac Ladoga et Petsamo est évalué à seize. Cinq de ces divisions se trouvent en position entre le lac Ladoga et Alttjoqui et, seule, la configuration du terrain permet aux Finlandais d'opposer victorieusement des forces très inférieures en nombre aux troupes mises en ligne dans ce secteur par le commandement soviétique.  
Les Russes se fortifient, creusant tout un réseau de tranchées et plaçant des armes automatiques.  
D'autre part, des tanks effectuent des patrouilles, et certains s'étant aventurés dans des champs de mines ont été détruits. Le haut commandement finlandais fait savoir que, jusqu'à présent, toutes les tentatives faites par les parachutistes russes ont été étouffées, mais on pense, dans les milieux militaires finlandais, que les Soviétiques ne se laisseront pas décourager par ces échecs et lanceront encore de nombreux parachutistes



Soldats en route pour le front. (Photo N. Y. T., visa 46.407.)



Viborg... après un bombardement par les avions russes. (Photo N. Y. T., visa 44.723.)

pour tenter de commettre de graves dégâts à l'arrière des positions finlandaises.  
Par ailleurs, le journal apprend du front de Carélie que les Russes ont mis en ligne une nouvelle division dans le secteur situé entre Summa et Hatjalamben, sur un front d'environ vingt kilomètres.  
Au cours des batailles de ces derniers jours, plus de 300 avions soviétiques ont évolué au-dessus des lignes finlandaises et ont bombardé principalement le petit village de Summa, qui a été complètement détruit. Les pertes russes au cours de ces combats dans la région de Summa sont évaluées à 4.500 hommes. En comparaison, les pertes finlandaises sont minimes.  
Les précautions contre les descentes des parachutistes rouges  
Helsinki, 7 février.  
Les journaux de ce matin publient une brève note sur les précautions à prendre en Finlande au cas où les Soviétiques lanceraient des parachutistes.  
On insiste sur la nécessité d'informer rapidement et avec précision, les autorités et, en particulier, la garde civile, car c'est la garde civile finlandaise qui assure la protection intérieure contre ce genre de malfruits.  
On pourrait croire que, dans un pays comme la Finlande, très désert et peu peuplé par endroits, il serait possible que des opérations de parachutistes réussissent.  
C'est exactement le contraire qui est vrai. Si les Soviétiques livraient à ce genre de tentatives, ils seraient déçus.

### 100.000 grenades contre la ligne Mannerheim

Stockholm, 7 février.  
Dans la région de Summa, la pression russe continue. Le haut commandement soviétique paraît décidé à gagner du terrain coûte que coûte ; mais les 100.000 grenades jetées contre la ligne Mannerheim, les milliers de bombes et les légions russes, n'ont pas réussi à ébranler la résistance finnoise.  
Les Finlandais ne se sont pas contentés de repousser les attaques motorisées russes. A la tombée de la nuit, lorsque les troupes finlandaises ont constaté que les Russes cherchaient à creuser des tranchées dans le « no man's land », elles ont lancé une contre-offensive pour rejeter les troupes rouges sur leurs premières positions.  
On est absolument convaincu, dans les milieux militaires finlandais, que les Russes n'abandonneront pas leur pression dans la région de Summa. Toutefois, la division soviétique qui a participé à la dernière attaque, a dû être remplacée par une nouvelle, ses pertes étant trop graves pour qu'elle puisse rester en ligne.

### Un vapeur suédois coulé par les Russes

Helsinki, 7 février.  
Le bateau suédois « Virgo », de 659 tonnes, a été coulé près de Mariehamn, dans l'archipel des îles Aaland.  
Le « Virgo » faisait partie d'un convoi se rendant d'Abo à Stockholm qui a été attaqué par des avions soviétiques.  
Dès que l'alarme a été donnée, les équipages ont débarqué sur leur bord, mais les avions rouges sont revenus à nouveau et le « Virgo », sérieusement touché a coulé.  
L'équipage composé de 18 hommes a pu néanmoins prendre place dans le carot de sauvetage et a été sauvé.

### Une motion de sympathie du groupe des républicains de gauche

Paris, 7 février.  
Le Groupe d'Alliance des Républicains de gauche et des Radicaux indépendants s'est réuni sous la présidence de M. Léon Baryé et a publié le communiqué ci-après :

Le Groupe adresse l'hommage de son admiration à la glorieuse Finlande dont la résistance héroïque aux avances de l'Occident est un facteur essentiel de la victoire de la civilisation. Considère que la laïesse succomber sous le poids écrasant du nombre serait une faute inexplicable qu'il ne saurait excuser et a fortiori justifier ; demande au gouvernement d'aidé la Finlande par tous les moyens propres à lui permettre de continuer sa lutte victorieuse.



Cavalliers finlandais rejoignant leur poste. (Photo Keystone, visa 47.960.)

### AU JOUR LE JOUR

Paris, 7 février.  
Courons-nous quelque danger, nous lançons un S. O. S. et nos amis accourent. Mais le danger passé, songeons-nous à remercier ceux dont l'affectueux empressement vient conjurer la menace du destin ? Pas toujours...  
Un peu avant la guerre, la sollicitude des pouvoirs publics nous dota d'un masque à gaz. Nous le regardions avec une crainte salutaire et nous jurions de ne pas nous en séparer. Et de fait, pendant quelques semaines, nous ne fimes qu'un avec ce compagnon dont la présence nous rassurait. Avec lui, nous allions partout sans souci, sachant qu'à la première alerte nous pourrions compter sur son assistance, et la nuit, l'ayant déposé près de notre chevet, nous goûtions sous sa garde un repos réparateur.  
Il y a six mois de cela...  
Qu'avons-nous fait, depuis, de cet inséparable, de cet Oreste en caoutchouc et en zinc dont nous étions le Pylade en chair et en os ? Savons-nous seulement où nous l'avons relégué ? Dans quelle armoire, sur quelle étagère perchée intrinsèque nous le cherchons si, brusquement, son secours nous était nécessaire ? Et combien en

## FRANCE TURQUE Une délégation de la presse d'ANKARA en visite officielle en France

Paris, 7 février.  
Les représentants de la presse turque, membres de la grande assemblée d'Ankara, sont arrivés ce matin à Paris par la gare de Lyon.  
La délégation turque est composée de MM. Monafac Meneuoglu, directeur de l'Agence d'Anatolie, frère du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères ; Fahitkhalil, député, directeur de l'Ulus ; Lecceddin Sadak, député, délégué à la S. D. N., directeur de l'Alkham ; Hussein Djahiz Yalchin, député, directeur du Yent

## L'occupation allemande en Pologne

Angers, 7 février.  
Quelques personnes qui ont pu échapper récemment de Pologne ont fait le récit de ce qu'ils ont vu et vécu dans leur malheureux pays depuis l'invasion allemande. Nous rapportons ci-dessous quelques-uns de ces témoignages émanant de personnalités dignes de foi.  
D'abord, les Allemands se sont acharnés à poursuivre toutes les personnes connues pour leur attitude anti-allemande. Tous les jours, dit l'un des témoins, la police allemande organisait de grandes rafles dans les rues de Varsovie, arrêtant tous ceux qui, d'une façon quelconque, avaient exercé une activité anti-allemande. C'est-à-dire anti-nazis... Les nazis justifient anti-nazis sont particulièrement éprouvés.  
Le témoin rapporte ensuite l'attitude des envahisseurs vis-à-vis de la population : « Un grand nombre d'Allemands affichant de grosses croix gammées, ont une attitude terriblement provocante vis-à-vis de la population, recherchant les incidents de rue, empêchant les Juifs de prendre le tramway, etc... La population nait tout particulièrement les S. S. qui ne se montrent qu'en groupes. Ils se promènent la cravache à la main. Dans les cafés et restaurants, ils ne paient pas l'addition, et ils ordonnent aux musiciens, si par hasard, il y en a, de jouer le « Horst-Wessel Lied ».  
Le 27 novembre, je me trouvais dans un petit café de la Zielna. Il y avait là une douzaine de personnes : neuf femmes et trois hommes. Un groupe de six S. S. entra dans le café, un demi-heure après les S. S. nous ordonnèrent de nous mettre en rang et de faire des exercices, une heure durant. Ensuite, ils nous forcèrent avant de quitter le café, à briser toute la vaisselle, en nous annonçant qu'au même moment, les troupes allemandes entrèrent à Strasbourg et qu'il fallait fêter cet événement » (Sic.)  
Le témoin, qui s'était enfui de Varsovie, passa à Torun, où il put lire l'inscription suivante : « Les Polonais ont le droit d'utiliser seulement le trottoir de gauche ; l'entrée de la ville est interdite aux Juifs sous peine de mort... »  
Un autre témoin raconte que dans les voyodés occidentales, à Poznan, Torun, Gdynia, par exemple, 108 Polonais ont été fusillés pour recel d'armes. « Ce sont les Allemands », dit-il, qui jouent ici le rôle de dénonciateurs et de provocateurs : leur procédé consiste à « introduire clandestinement des armes chez les Polonais ou chez les Juifs et à amener ensuite des agents allemands pour les « découvrir »... Souvent les armes ainsi découvertes sont de fabrication allemande ». Le même procédé est appliqué à Varsovie. Ainsi, le 11 décembre, « des inconnus remirent à un homme âgé de 71 ans un gros paquet de quelques instants après avoir vu la police, qui avait le paquet où se trouvaient des armes, et arrêta toute la famille... »  
Le même témoin parle des persécutions de Juifs à Varsovie : « J'ai assisté à une rafle monstrueuse dans le quartier juif de Varsovie. Au moins 2.000 S. S. et quelques centaines de policiers avaient barré les rues. Les persécutionnaires les maisons du grenier à la cave ; tout le mobilier et la literie étaient saqués. Les nazis chargeaient des centaines de camions et les emmenèrent hors de la ville. Des scènes de ce genre avaient lieu quotidiennement au début de décembre. »

Londres, 7 février.  
Peter Barnes et James Richards, les deux membres de l'armée républicaine irlandaise, condamnés à la peine capitale pour avoir participé, le 21 août dernier, à l'explosion de Coventry, causant, on le sait, la mort de cinq personnes, ont été exécutés ce matin, à 9 heures, à Birmingham.  
Toute la nuit, une garde importante de policiers et de détectives ont gardé les abords de la prison de Winslow Green, où ont eu lieu les exécutions. Des l'après-midi, de petits groupes de gens s'étaient réunis autour de la prison. Les autorités avaient pris toutes les précautions voulues, des communications téléphoniques mystérieuses leur étant parvenues pendant la nuit, les prévenant que des mesures de représailles seraient prises si les Irlandais étaient exécutés.  
La police a soigneusement examiné tous les gens qui, de bonne heure, ce matin, attendaient à proximité de la prison leur tour pour se rendre à leur travail.  
Un prêtre catholique était arrivé à 8 heures 30, à Winslow Green, pour administrer les derniers sacrements aux condamnés. Quelques minutes avant 9 heures, les agents de police commencent à faire circuler les groupes de gens stationnant aux abords de Winslow Green, cependant qu'à l'intérieur de la prison, les détenus, bourreaux attentifs, attendent que les heures pour s'acquitter de leur tâche. Une horloge se fit entendre au loin et les centaines de personnes massées aux abords de la prison s'ouvrirent et le fonctionnaire afficha l'avis certifiant que les exécutions avaient eu lieu.

## L'espion Roos a été passé par les armes hier matin

Nancy, 7 février.  
Roos, condamné à mort pour espionnage, a été passé par les armes ce matin, sur le champ de tir de la garnison.  
D'innombrables mesures d'ordre avaient été prises tout le long du parcours de la prison au lieu de l'exécution.  
Lobstein, qui a bénéficié de la grâce présidentielle, voit sa peine commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

## La libération des beurres stockés

Paris, 7 février.  
Le Journal Officiel publie l'avis suivant, aux propriétaires de beurres stockés en application du décret du 15 septembre 1937.  
Après avis de la commission permanente prévue à l'article 3 de l'arrêté du 17 avril 1939, les propriétaires de beurres qui ont souscrit un contrat en vue d'une vente réglementée devront libérer leur stock à dater du lundi 5 février 1940 dans les conditions prévues au cahier des charges.  
Si des augmentations ou des diminutions sensibles et persistantes de dépenses et de recettes nécessitent la recherche d'un nouvel équilibre budgétaire, ou si le fonds de roulement s'écarte notablement de la limite prévue, les groupements visés sont tenus de proposer au ministre de l'Agriculture un aménagement du taux de la vente.

## Les permissions sont supprimées dans l'armée allemande

Bruxelles, 7 février.  
Le correspondant berlinois de l'Indépendance Belge télégraphie :  
L'Allemagne essaiera, cette année, d'imposer à ses adversaires la loi de guerre.  
D'autre part, on annonce que les permissions militaires viennent d'être supprimées en Allemagne.

## Au Quai d'Orsay

Paris, 7 février.  
M. Champetier de Ribes, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a reçu, ce matin, M. Murphy, chargé d'affaires de l'ambassade des Etats-Unis à Paris.

## LA CRISE MILITAIRE HOLLANDAISE

Un cargo estonien heurte une mine et sombre  
Londres, 7 février.  
Le cargo estonien « Anu », jaugeant 800 tonnes, a sombré après avoir heurté une mine au large de la côte est, la nuit dernière.  
Onze membres de l'équipage, dont deux femmes, sont arrivés dans un port de la côte aujourd'hui.  
Dix-neuf autres seraient manquants. Un canot de sauvetage les recherche.  
Trois tués et trois manquants  
On donne maintenant les chiffres suivants des pertes causées par l'explosion du cargo estonien « Anu ».  
Parmi les survivants, dont une partie sont parvenus à la côte à bord d'un radeau improvisé, se trouvent deux femmes. Un canot de sauvetage est parti à la recherche des disparus.  
Le général hollandais, major baron VAN VOORST TOT VOORST qui a été appelé à l'état-major de l'armée des Pays-Bas.  
(Ph. France-Presse, visa 47.942.)

## Cargos allemands à Curaçao

De nombreux cargos allemands se sont réfugiés à Curaçao, en territoire neutre. — De gauche à droite : le « Nordmeer », le « Patriota », le « Vancouver », l'« Este », le « Seattle », le « Hanover », le « Wessemind » et l'« Allemania » dans le port de Curaçao.  
(Photo N. Y. T., visa 47.731.)

Le concours de taureaux reproducteurs à Sancoins

Sancoins (Cher), 7 février. Ce concours a connu le plus légitime succès... Les concours ont été très nombreux...

La vente se prolongea au cours de l'après-midi, dans des conditions satisfaisantes... Beaucoup de personnes ont été remarquées...

Le palmarès

- Prix d'honneur. — Un taureau de M. Marcel Daguin... Prix d'ensemble. — M. Marcel Daguin... Prix de la prime à la première naissance...

La prime à la première naissance

A partir du 1er janvier 1940, il est attribué une prime à la naissance de chaque veau...

Circulation des biés à destination des coopératives

Certains récoltants n'ayant pu effectuer la livraison de leurs biés à la date fixée...

Une neurasthénique tente d'empoisonner

M. Marcel Siguret, charbonnier à Saint-Germain, âgé de 41 ans...

Tribunal correctionnel de Gannat

Voici le compte rendu de l'audience présidée par M. Boussac, président, assisté de MM. de Charmerlat et Quintin...

Coups et blessures.

— A la suite d'une dispute survenue le 17 novembre 1939 à St-Pourçain-sur-Sioule...

NEVERS ET LA REGION

Le communiqué d'il y a 25 ans

En Belgique, la journée a été calme. Le canal et la route de Béthune à la Bassée...

NOS ÉCHOS

Les récupérations de ferraille

Un récent communiqué de la Chambre de Commerce de la Nièvre a fait connaître aux délégués de ferraille...

La prime à la première naissance

A partir du 1er janvier 1940, il est attribué une prime à la naissance de chaque veau...

Circulation des biés à destination des coopératives

Certains récoltants n'ayant pu effectuer la livraison de leurs biés à la date fixée...

Une neurasthénique tente d'empoisonner

M. Marcel Siguret, charbonnier à Saint-Germain, âgé de 41 ans...

Tribunal correctionnel de Gannat

Voici le compte rendu de l'audience présidée par M. Boussac, président, assisté de MM. de Charmerlat et Quintin...

Coups et blessures.

— A la suite d'une dispute survenue le 17 novembre 1939 à St-Pourçain-sur-Sioule...

NEVERS

Etat civil. — Relevé du 7 février. Naissances: Marie-Hélène Bourgeois, rue de Paris, 1; Jacqueline Cornu, 1, rue de Paris...

AVIS de DÉCÈS

Balleray. Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur DEVAUX Jean...

BRINON-SUR-VEUVRON

A qui la roue de secours ? — Un garagiste a trouvé, sur le parcours de la route Brinon-Nevers...

CHATELLON-EN-BAZOIS

Vagabond recollant. — Samedi dernier vers 19 heures, Bourin Louis-Marie, s. d. f., chef-vallier de la route, s'est présenté...

Corvol-d'Embernard.

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur Jean HONIAT...

Neuvy-sur-Loire.

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur Auguste PERRIN...

Magny-Cours.

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Enterrement de Monsieur Pierre BŒUF...

Madame Antoinette CHENU

décédée en son domicile, à Magny-Cours, le 4 février, dans sa 73e année...

Statistique de l'état civil 1939.

— 17 naissances, 3 reconnaissances, 4 mariages, 10 décès.

IMPHY

Querelles de ménages. — Au numéro 33 de la Cité du Bourg, à Impy, habite, dans le même bâtiment...

Madame veuve Charles BOIZOT

née Philippine ALEXANDRE, décédée en son domicile, dans sa 66e année...

Madame veuve BISSET

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

Madame veuve BISSOT

née Pauline CAMUS, décédée chez ses enfants, à Nevers, 26, rue au Loup...

MAJESTIC

CE SOIR LE 2e BUREAU CONTRE KOMMANDANTUR. Le super des films d'espionnage. Égal au programme UN 2e GRAND FILM. Les Actualités PARAMOUNT. SPECTACLE MAJESTIC LOUEZ VOS PLACES.

PALACE

JEUDI: Mat. 14 h. 30 - Soirée 21 h. Vendredi - Samedi: Soir. 21 h. Dimanche: Mat. 14 h et 17 h. Soirée 21 heures. APRES L'IMMENSE SUCCES LE RETOUR DE ZORRO. Suite et fin des extraordinaires aventures du héros légendaire. La Revanche de Zorro (l'homme au fouet) toujours plus formidable!

REGINA

JEUDI: Mat. 14 h. 30 - Soirée, 21 h. TRAFIC D'ARMES. Un film policier qui ne ressemble à aucun autre. Ed. Lowe - C. Cummings Tomy BOURDELLE. Hollywood - Hollywood. James CAGNEY Evelyns DAN W. PRAWLE - Mona BAU. Actualités Fox-Moviétone.

Syndicat des limonadiers, hôteliers, restaurateurs et débitants de boissons de la Nièvre

Les hôteliers et restaurateurs de la Nièvre sont invités à assister à la réunion qui aura lieu au Café du Parc le vendredi 9 février, à 14 h. 30...

POMPS FUNÈRES GÉNÉRALES

Règlement de convoi et transports funéraires, fourgons automobiles spéciaux, cercueils, tentures pour chapelles, couronnes mortuaires, le plus grand choix, les meilleurs prix.

LA RÉGION

LA MÉNAGÈRE AVISÉE

LA MÉNAGÈRE AVISÉE n'en accepte plus d'autre! Constipation: un GRAIN de VALS. Douleur «en ceinture» après les repas.

LA RÉGION ALLIER

MOULINS

Etat civil. — Mariage: Jean Nowak, manœuvre, domicilié à Puteaux (Seine), 19, rue Marquis-Jacquet, et Apollina Jock, cuisinière, domiciliée à Puteaux, rue Regnaudin, 19.

Travaillez pour votre pays!

En souscrivant aux Bons d'Armement vous vous unissez à l'effort que le pays tout entier est en train de fournir. Grâce à nos soldats seront mieux armés, mieux nourris, mieux soignés.

Souscrivez aux BONS D'ARMEMENT

Table with 2 columns: Numéro, Montant. Liste des numéros gagnants et des montants correspondants.

Nouvelle recette pour enfants et adultes

Un enfant qui tousse est difficile et ne prend pas facilement un remède dont il se méfie. Aussi, serez-vous content de connaître la recette d'un sirop agréable au goût, très efficace, que vous pouvez préparer vous-même facilement.

BOUCHARA

DEBARRASSERA!!! JEUDI, vendredi, samedi de ses rayons de soieries, lainages, cotons, ameublement, ses FINS DE SÉRIES vendues à PRIX DÉRISOIRES 5F. 7F. 10F. 15F.

FOIRES et MARCHÉS

MARCHE DU 6 FÉVRIER: Prix moyen: beurre, 9 à 10 la livre; œufs, 12 à 13 la douzaine; 1.40 le litre de lait; 1.50 le litre de crème; 1.50 le litre de lait; 1.50 le litre de lait; 1.50 le litre de lait...

CHAPITRE X

Nuit de Noël. Le père Totor qui faisait le guet dans la nuit entra précipitamment dans la péniche où les deux femmes, la mère Gogard et Mme Delattre attendaient, assises, à la lumière tremblotante du lumignon.

LA MÉNAGÈRE AVISÉE

LA MÉNAGÈRE AVISÉE n'en accepte plus d'autre! Constipation: un GRAIN de VALS. Douleur «en ceinture» après les repas.

LA RÉGION ALLIER

MOULINS

Etat civil. — Mariage: Jean Nowak, manœuvre, domicilié à Puteaux (Seine), 19, rue Marquis-Jacquet, et Apollina Jock, cuisinière, domiciliée à Puteaux, rue Regnaudin, 19.

Travaillez pour votre pays!

En souscrivant aux Bons d'Armement vous vous unissez à l'effort que le pays tout entier est en train de fournir. Grâce à nos soldats seront mieux armés, mieux nourris, mieux soignés.

Souscrivez aux BONS D'ARMEMENT

Table with 2 columns: Numéro, Montant. Liste des numéros gagnants et des montants correspondants.

Nouvelle recette pour enfants et adultes

Un enfant qui tousse est difficile et ne prend pas facilement un remède dont il se méfie. Aussi, serez-vous content de connaître la recette d'un sirop agréable au goût, très efficace, que vous pouvez préparer vous-même facilement.

BOUCHARA

DEBARRASSERA!!! JEUDI, vendredi, samedi de ses rayons de soieries, lainages, cotons, ameublement, ses FINS DE SÉRIES vendues à PRIX DÉRISOIRES 5F. 7F. 10F. 15F.

FOIRES et MARCHÉS

MARCHE DU 6 FÉVRIER: Prix moyen: beurre, 9 à 10 la livre; œufs, 12 à 13 la douzaine; 1.40 le litre de lait; 1.50 le litre de crème; 1.50 le litre de lait; 1.50 le litre de lait...

CHAPITRE X

Nuit de Noël. Le père Totor qui faisait le guet dans la nuit entra précipitamment dans la péniche où les deux femmes, la mère Gogard et Mme Delattre attendaient, assises, à la lumière tremblotante du lumignon.



# LES DÉBATS ÉCONOMIQUES\* 4 heures du matin

## Communiqué officiel N° 314 DU 7 FÉVRIER (soir)

Journée calme dans l'ensemble.  
Quelques feux d'infanterie sur le Rhin.

## LA BATAILLE de l'isthme de Carélie se poursuit acharnée

Helsinki, 7 février.  
Voici le communiqué officiel finlandais :

**Sur terre.** — Dans l'isthme de Carélie, l'ennemi a continué le son offensive dans la région du lac Hakajoki et de Summa. Toutes ses tentatives ont échoué. Dans la direction de Summa, l'ennemi a lancé quatre attaques soutenues par des chars d'assaut ; toutes ces attaques ont été repoussées avec de grandes pertes pour l'ennemi. La tentative russe de transporter par ces attaques son infanterie dans des tranchées blindées, poussées par des tanks a également échoué. Vingt chars d'assaut soviétiques ont été détruits ou mis hors de combat. Le commandant en chef de l'armée rouge, le général Mikhaïl, a été tué. L'ennemi a lancé deux attaques qui ont été repoussées. Par ailleurs, dans l'isthme, activité d'artillerie. Sur la frontière de l'est, au nord-est du lac Lagoda, les troupes finlandaises ont complètement dispersé un bataillon de skieurs. L'ennemi a perdu plus de trois cents tués et deux chars d'assaut ont été détruits. Dans la direction de Kuhmo, combats continus. Les pertes de l'ennemi dans ces derniers jours dans les combats de Kuhmo, atteignent plus de 500 morts. Sur les autres points, rien de nouveau à signaler.

**Sur mer.** — Rien d'important à signaler.

**Dans les airs.** — Les forces aériennes finlandaises ont fait, le 6 février, des vols de défense et de reconnaissance. Suivant des renseignements vérifiés, l'ennemi a perdu six avions et un ballon d'observation. Dans les zones d'opérations, l'activité aérienne ennemie a été très limitée ; il n'y a eu que quelques raids sur les lignes finlandaises. Dans l'intérieur du pays, quelques raids ont été effectués mais les avions ennemis sont restés au-dessus des nuages. Ces raids n'ont donné lieu à aucun bombardement d'importance.

### < Escarmouches entre détachements » dit-on à Moscou

Helsinki, 6 février.  
Tandis que l'agence Tass publie des démentis et déclare la foi des rapports du quartier général du district de Leningrad.

### Les raisons de la démission du général hollandais Reynders

Amsterdam, 6 février.  
Le désir d'éviter la proclamation de l'état de siège, semble avoir été la principale raison du gouvernement hollandais pour procéder au récent changement à la tête des forces armées néerlandaises.

### L'étrite collaboration financière franco-anglaise

Londres, 6 février.  
Le travailleur national sir Ernest Bennett, a demandé au chancelier de l'Échiquier si l'accord financier anglo-français impliquait une obligation catégorique pour les gouvernements britannique et français de maintenir les taux officiels des changes entre la livre et le franc ou simplement s'ils étaient tenus de s'efforcer de maintenir ce taux dans toute la mesure du possible.

### M. Huysmans, candidat à la présidence de l'I.O.S.

Bruxelles, 6 février.  
Le bureau du P. O. S. (Parti ouvrier belge) a décidé ce matin, de présenter à la candidature de M. Camille Huysmans, ministre d'Etat, socialiste et ancien président de la Chambre, à la présidence de l'Internationale Ouvrière Socialiste.

### 9 personnes intoxiquées par le gaz d'éclairage à Liège

Bruxelles, 6 février.  
A la suite de la rupture d'une conduite de gaz, à Liège, neuf personnes ont été gravement intoxiquées ; six d'entre elles sont dans un état inquiétant.

### Les marins du « Columbus » ne pourront voyager sur les navires japonais

San-Francisco, 7 février.  
Les déclarations du ministre des Affaires étrangères japonais, M. Arida, sur l'interdiction aux navires japonais de prendre à bord des citoyens des nations belligères d'âge militaire, change la situation des 512 membres de l'équipage du paquebot allemand « Columbus », qui devaient être rapatriés en Allemagne par le Japon.

### De nombreuses perquisitions dans les milieux communistes belges

Bruxelles, 7 février.  
De nombreuses perquisitions ont été opérées par le parquet de Mons dans les milieux communistes ; des tracts ont été saisis.

## Les projets militaires ET LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'ALLEMAGNE

Amsterdam, 7 février.  
Les problèmes financiers et économiques, tels qu'ils se posent actuellement en Allemagne, sont étroitement liés à la conduite de la guerre et à la politique générale du Reich pour les mois à venir.

Le 30 janvier, Führer a annoncé que la deuxième phase de la guerre allait commencer. Le régime nazi fait commencer la guerre le 6 octobre avec le rejet des « propositions de paix » émises par Hitler après la fin officielle de la campagne de Pologne. Il a déclaré, sans déclaration de guerre, est considérée dans la terminologie nazie comme un simple épisode la lutte du troisième Reich pour ses « droits vitaux ». Cette façon d'envisager les événements n'est pas admise aussi complaisamment en Allemagne que voudraient les dirigeants nazis. « Vous allez voir ce dont nous sommes capables, proclamaient-ils à l'appui de leur thèse. » Il agit sans doute, sur le premier lieu de tenir la population allemande en haleine, de lui faire oublier les rigueurs de l'ère actuelle et évoquer la saison traditionnelle des grandes entreprises nazies. En outre, selon tous les témoignages impartiaux recueillis en Allemagne, les luttes dont l'écho parvient jusque dans le public, se poursuivent entre les dirigeants nazis et ceux qui défendent les opérations de guerre, de leur rythme futur et de toute la politique économique et financière.

### UNE CONFÉRENCE DE M. MISTLER

M. Jean Mistler, président de la commission des Affaires étrangères a fait aujourd'hui, au théâtre Marigny, une conférence sur les plans de guerre de l'Allemagne et les buts de paix des alliés. Étant sa thèse sur une large documentation, il a montré que les deux camps ont des buts différents. L'Allemagne depuis quatre ans n'était autre que l'hégémonie universelle.

Le but de guerre des alliés ne peut être que la victoire décisive qui ne permettra pas plus tard à la propagande allemande de parler de son armée vaincue et de reconnaître à nouveau la légende du coup de poignard dans le dos.

Si ce but de guerre apparaît extrêmement précis, il est beaucoup plus délicat de définir les conditions d'une paix durable. C'est ainsi que de nombreux Anglais considèrent comme nous l'« Alliance » entre la Grande-Bretagne et la France doit se prolonger ainsi que l'unité de commandement même après la guerre.

M. Jean Mistler a conclu en rappelant que le traité de Versailles a été le début vicié par son caractère abstrait et son « juridisme » excessif et qu'elle s'est révélée fragile parce que l'ennemi n'a pas été vaincu entre les alliés. On ne se corrigera pas de ces faits de la paix de Versailles en remplaçant les surestimations historiques, mais une paix durable doit avoir pour conditions essentielles : le maintien de l'accord étroit que MM. Daladier et Chamberlain ont su établir entre la France et l'Angleterre, la renonciation à certaines illusions sur les deux Allemands et l'organisation immédiate d'une communauté économique dans les zones les plus menacées de l'Europe.

### Le secrétaire du parti communiste américain battu par un candidat démocrate

New-York, 7 février.  
M. Earl Browder, secrétaire général du Parti communiste, a été battu hier aux élections de la Chambre de la 14<sup>e</sup> circonscription de New-York.

M. Edelstein, démocrate, a été élu par 12.963 voix contre 6.665 à M. Browder, républicain, et 3.080 à M. Browder, démocrate.

Le candidat démocrate se présentait avec le soutien du président Roosevelt et des partisans de New Deal. Le candidat républicain était soutenu par le candidat démocrate à la présidence, le procureur Dewey.

L'action avait lieu pour la première fois dans un État où se trouvent démocrate, M. Sirovich, démocrate.

### La délégation de la presse turque a été reçue à la Chambre et au Sénat

Paris, 7 février.  
La délégation de la presse turque actuellement à Paris, a été reçue officiellement cet après-midi au Palais-Bourbon où un vin d'honneur leur a été offert d'abord offert à la présidence de la Chambre, puis à M. Edouard Herriot et les membres du bureau de l'Assemblée.

Le président s'est entretenu familièrement avec les parlementaires et représentants de la presse turque et a évoqué les divers voyages qu'il a fait en Turquie des 1939, ainsi que sa visite au parlement d'Ankara.

Les membres de la délégation ont parcouru ensuite les locaux du palais législatif sous la conduite des députés français et se sont tout particulièrement intéressés à la salle des séances où le mécanisme des débats leur a été expliqué.

Au cours de leur passage dans les couloirs intérieurs, ils se sont arrêtés à la Commission des finances qui siègeait alors à M. S. Vallier, président leur a montré les locaux où ils ont été reçus. Avant de se retirer les journalistes turcs ont vivement remercié leurs hôtes, se sont déclarés très touchés de l'accueil qui leur avait été réservé et ont promis de revenir au Palais du Luxembourg où une réception avait été également organisée en leur honneur par M. Jeanneney, président du Sénat.

### L'ambassadeur d'Allemagne à Moscou abandonnerait définitivement son poste

Berne, 7 février.  
Dans les milieux diplomatiques de Berlin, déclare le correspondant de la « National Zeitung », de Bâle, le bruit court que M. von Schulenburg, ambassadeur du Reich à Moscou, aurait l'intention de se retirer prochainement du service diplomatique.

## Un Allemand suspect apporte au bureau de police de Lausanne un colis qui fait explosion

Un tué et deux blessés  
L'Agence Télégraphique Suisse publie, de Lausanne, l'information suivante :

Le ressortissant allemand Zschmig Léon, tailleur, établi à Lausanne soupçonné par des lettres et témoignages d'espionnage, se présenta, mercredi matin, dans le bureau de police de sûreté et déposa un colis qui lui paraissait suspect.

Le colis fut aussitôt transporté dans le local technique. Il renfermait une caisse, qui fut ouverte. A ce moment, se produisit une formidable explosion, qui tua l'inspecteur Jean Jacquot, le brigadier Samuel Clot et Léon Zschmig ont été transportés gravement blessés à l'hôpital cantonal.

## LE NOUVEAU RÉGIME DES PENSIONS D'INVALIDITÉ

Paris, 7 février.  
M. René Besse, ministre des Pensions, a été entendu cet après-midi par la commission des pensions de la Chambre.

Le ministre a exposé tout d'abord son argumentaire justifiant la publication sous forme de décret-loi du décret récemment paru sur le nouveau régime des pensions d'invalidité. Il a souligné ensuite les points importants des principes fondamentaux constituant l'architecture de la loi de 1919 sur les pensions et bases sur la reconnaissance de la République.

Le ministre a souligné que le régime de la loi de 1919 est celui de la patrie. Les droits acquis sont donc intégralement respectés sans qu'il puisse être question de revenir sur les avantages acquis par les pensionnés d'invalidité.

La principale modification consiste, dans une nouvelle détermination des règles relatives à la reconnaissance de la maladie. Le mobilisé non combattant sera appelé à faire la preuve de l'origine de la maladie pour laquelle il demande pension. Des textes précis et impératifs prescrivent d'ailleurs de remettre à tout militaire hospitalisé un billet d'hôpital indiquant le fait qu'il est traité pour laquelle il a été traité.

Mais pour le combattant l'origine de la maladie sera, sans qu'il soit besoin d'apporter aucune preuve, présumée imputable au service même pendant les premiers jours de la guerre ainsi se trouve établie une indispensable distinction entre les mobilisés non combattants et ceux dans les lignes avancées risquant leur vie pour le salut de la patrie.

De la sorte aussi il sera évité au législateur de l'avenir d'avoir à ordonner comme, en 1937, une révision des pensions due au fait que les militaires d'origine avaient été reconnus non combattants pendant la guerre 1914-1918, mais encore en temps de paix à tous les invalides, même à ceux qui n'avaient qu'un court passage dans un dépôt de l'intérieur.

La définition de la participation aux opérations de combat pour les militaires en période de guerre a été donnée par un décret simple qui pourra être le cas échéant modifié en vue de tenir compte des circonstances de la guerre impossible à prévoir à l'avance pour les blessures les règles de présomptions de la loi de 1919 sont donc entendues d'intégration dans les pensions. Les blessés continueront à être pensionnés à condition que le taux de leur invalidité atteigne 10 % à la suite de l'indemnité de la maladie fixée à 20 %.

Les petites pensions pour maladie ou blessure sont très faibles pour chaque intéressé en constituent pas moins une charge très lourde pour les finances publiques sans que cette charge soit motivée par un véritable droit à réparation.

Le ministre a rappelé ensuite que le décret-loi ne comporte pas de restrictions injustifiées qu'il apporte des avantages importants en faveur des victimes de la guerre. C'est ainsi qu'il vient à tous les grands invalides dont l'état provient ou non d'une mutilation la majoration de pension de l'article 10.

Autre part le délai de consolidation des pensions temporaires concédées à la suite de blessures a été ramené de quatre à trois ans ce même délai étant à neuf ans pour les pensions concédées à la suite de la maladie mais les visites médicales n'auront lieu que tous les trois ans au lieu de tous les deux ans.

Enfin les associations d'anciens combattants ont satisfaction par l'extension à la guerre actuelle de l'article 65 de la loi de 1919 article qui prévoit que les pensions de la guerre 1914-1918 et aux pensions de certaines campagnes coloniales le choix du barème le plus favorable sera celui de la détermination du degré d'invalidité résultant des infirmités ou du droit à pension choisis qui présentent l'importance considérable de la loi de 1919.

M. René Besse a conclu : « Les brèves considérations qui précèdent suffisent certainement et aviateurs appelés sous les drapeaux pour la défense de la patrie, ainsi qu'à leurs familles, dans quel esprit de compréhension et d'humanité a voulu mettre au point ce projet de loi précis et complet du droit à réparation en matière de pension militaire. »

## Les délégués des Balkans à Belgrade ont adressé des remerciements à M. Markowitch

Belgrade, 7 février.  
Les ministres des Affaires étrangères des Etats membres de l'Entente balkanique ont adressé, en quittant le sol yougoslave, des télégrammes de remerciements à leur collègue yougoslave.

M. Metaxas dit, notamment, dans son télégramme : « Je me réjouis de l'idée de vous voir prochainement à Athènes. »

Offices départementaux des Mutilés, combattants, victimes de la guerre et pupilles de la Nation.

## INFORMATION PROPAGANDE ET CENSURE

Un crime politique  
en Yougoslavie  
C'est un représentant de l'ancien régime  
M. Brikitch qui est tombé

Zagreb, 7 février.  
M. Ivan Brikitch, ancien président de la « Jeune Yougoslavie », organisation pansyougoslave et opposée à l'autonomie croate, a été grièvement blessé par des inconnus dans la nuit du 5 au 6 février.

Transporté à l'hôpital, M. Brikitch a succombé à ses blessures. Le calibre des balles sous lesquelles il est tombé permet de mettre ce crime en relation avec d'autres assassinats commis en Croatie, notamment aux mois d'octobre et de novembre, contre les représentants de l'ancien régime.

## Tels sont les sujets des interpellations qui seront discutées vendredi au Palais-Bourbon

Paris, 7 février.  
La journée de vendredi, au Palais-Bourbon, paraît devoir être l'une des plus animées, sinon des plus importantes que le Parlement ait connues depuis le début de la guerre.

Dès le matin, des questions ressortissant à la politique générale — et, dans ce vocable, il faut bien inclure les opérations militaires — seront débattues, au sujet des interpellations de MM. Marquet, Robes et Marcel Déat, auxquelles l'Assemblée doit assigner une date de discussion.

On a prévu, on prête encore au député-maire de Bordeaux, l'intention de demander que la Chambre se réunisse en Comité secret, cela pour permettre au président du Conseil de répondre aux questions qu'il désire lui poser, relatives à la conduite de la guerre.

Ce n'est pas d'aujourd'hui — on le sait — que l'éventualité est avancée d'une réunion de l'Assemblée en comité secret, comme cela eut lieu, d'ailleurs, de nombreuses reprises, pendant la dernière guerre. On en avait beaucoup parlé autour de Noël. On parlait, au moment de partir et d'autre, s'être donné rendez-vous à la mi-janvier. Cette date a passé... et l'on en reparle à nouveau. Il est certain que l'initiative prise, en dernier lieu, par M. Marquet (15 mots censurés) ralliera à sa cause les anciens partisans du Comité secret et lui vaudra déjà des adhésions dans d'autres camps, si l'on peut dire.

Quelle attitude prendra le président du Conseil ? Rien n'autorise à faire, à ce sujet, la moindre supposition. Ce que l'on sait, c'est que M. Daladier sera, vendredi, au banc du gouvernement.

## Trois sujets en un seul

A l'interpellation primitive déposée par M. Léon Blum sur l'information et la censure, sont venues se joindre celles de MM. Louis Marin, Deschizeaux (qui voit un nom prédestiné pour parler de censure), Marcel Déat, Frossard et Domange. Il est donc évident que le problème de la propagande sera évoqué, car il dépend essentiellement de celui de l'information. On peut même dire que les trois sujets n'en font qu'un.

Ce sont ces interpellations que la Chambre discutera, vendredi après-midi.

On conviendra qu'il y a là ample matière à débats. Les sujets des interpellations font, dans la presse, depuis le début de la guerre, l'objet de nombreuses et vives polémiques, dont on n'est point toujours parvenu à intercepter les échos et ils préoccupent l'opinion publique à un point extrême. Il est peu de lettres que nous recevons qui ne comportent en leur début une allusion à la censure.

Et cela s'explique aisément, quand on connaît tant soit peu notre peuple. Il est prêt à tout entendre, si on veut bien s'adresser à lui, si l'on veut bien faire confiance en son intelligence et à son honnêteté foncières.

Au rebours, si l'on se tait, il entre immédiatement en défiance. De là, à tenter de reconstruire ce que l'on a voulu lui cacher, il n'y a qu'un pas. Ce pas est vite franchi.

Dès lors, l'imagination la plus fantaisiste se donne carrière. A défaut d'une information bien dirigée, les bruits les plus abracadabrants, à force d'être coprésentés de bouche à oreille, sur toute l'étendue du territoire, finissent, en vertu de la force des traditions orales, à prendre la place de la vérité, de cette vérité que tout le monde eût dû connaître.

## Un incendie dans un aérodrome détruit huit avions

Londres, 7 février.  
Huit avions et six moteurs d'avions ont été détruits dans un incendie qui a éclaté cette nuit, dans un grand hangar de l'aérodrome civil de Mayland, à Romford (Essex).

## Foires et Marchés

MARCHE AUX BESTIAUX  
DE SAINT-ETIENNE  
Pores — Amenés, 163 ; vendus, 136 ; inventus, 27. Au poids vif sur pied, première qualité 11,70 ; deuxième qualité, 11,50 ; troisième qualité, 11,20 ; prix extrêmes, 10,60 à 11,80 le kg.

Le Gérant : A. CARROT.